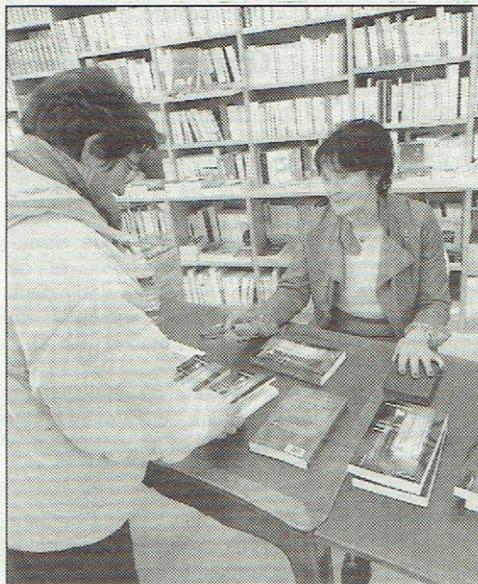


L'écriture à l'anglaise de Mary Dollinger

En séance de dédicaces samedi 10 mars à la librairie des Cordeliers, Mary Dollinger signait à Romans son dernier ouvrage d'une drôlerie avérée et à l'écriture subtile.



UN POLAR - L'écriture vive, jugée décalée dans ce polar d'un autre genre, est élégante. «La vie après celle-ci» en est l'accroche.

Inutile de dévoiler le contenu de cette histoire peu banale dont le titre évocateur entraîne l'amateur de littérature dans les méandres d'une «science» de fiction. C'est savoureux en diable, bien rédigé et plein d'humour.

«L'assassinat macabre du cousin de Kathryn va bouleverser sa vie. Projetée malgré elle dans une enquête aussi sombre qu'improbable, elle y découvre l'amour et la mort».

Un livre que l'on trouve en librairie et qui vient de sortir aux Editions de l'Harmattan.

«... Il y eut un petit silence, puis Diego : «Tu chauffes Daisy, c'est du latin». Pas très à l'aise, elle passait d'une fesse à l'autre, secouant le lourd bracelet qui ornait son poignet squelettique. «Tu connais les moines trappistes, ceux qui tournent en rond, qui ne vont nulle part et qui prient pour nous ?» Apparemment, elles les connaissait. «Et bien, ils ont un sens de l'humour vraiment mortel, et chaque fois qu'ils se croisent en allant là où ils étaient avant de commencer à essayer d'aller ailleurs», Daisy était perdue, j'avais aussi un peu de mal à suivre, «ils se disent : Memento Mori ce qui veut dire à peu près : souviens-toi que tu dois mourir. Ce n'est qu'une façon de se mettre en forme, et de remonter le moral de l'autre». Celui de Daisy ne semblait pas

au beau fixe, mais Diego avait l'air content de lui et lorsque le minuscule puits de science commença de jouir du moment présent, ce qui, vu les circonstances ne laissa personne indifférent, il tourna sur lui-même et disparut dans le crépuscule naissant...»

Mary Dollinger, membre de l'Académie Drômoise, est une anglaise qui vit à Upie dans la Drôme. Titulaire d'une maîtrise de français obtenue en Angleterre (Université de Reading), son sujet de mémoire fut «Le théâtre d'Eugène Ionesco», sans doute ce qui l'a poussée à écrire.

Quand l'absurde s'en mêle, la métaphysique et le rire ne sont jamais loins ?